

### Complément au chapitre 4

## Les faits saillants de la croissance depuis 1945

**« Le phénomène de forte croissance apparu après la Seconde Guerre mondiale dans les pays développés à économie de marché doit-il être considéré comme une parenthèse dans l'histoire économique ? »**

### Remarques préalables

On trouvera dans le chapitre 4 du livre, et en particulier dans ses paragraphes I et II, toutes les indications utiles au traitement du sujet.

Pour répondre à cette question, il faut d'abord rassembler les éléments factuels tendant à montrer que c'est une parenthèse. On peut ici faire référence au caractère exceptionnel de cette croissance sans précédent par son intensité et sa durée. À l'appui de cet argument, on mettra en avant des éléments de comparaison avec la période qui l'a précédée et avec celle qui l'a suivie. Au plan théorique, on mobilisera les analyses de l'école de la régulation montrant comment le mode de régulation qui prévaut à l'époque articule avec efficacité des formes institutionnelles propices à une croissance régulière et forte. Dans un second temps, et pour relativiser ce premier point de vue, on montrera qu'il s'agit moins d'une parenthèse que d'une période de rattrapage : rattrapage par rapport aux États-Unis et rattrapage par rapport à la tendance de longue durée (ou *trend*).

### Proposition de plan

**I. La mise en évidence de ses aspects exceptionnels justifie d'en faire une parenthèse, c'est-à-dire une période à la physionomie unique si on la compare à ce qui s'est passé aussi bien avant qu'après elle**

**A. Les Trente Glorieuses présentent des caractéristiques particulières qui les distinguent de la phase qui les précède comme de celle qui les suit.**

La croissance y est :

- Régulière : phase d'essor sans crise, elle semble marquer la disparition des cycles économiques.
- Intense et durable : pendant cet « âge d'or de la croissance » (Maddison), le PIB mondial progresse de 4 à 5 % par an et les exportations à un rythme près de deux fois supérieur, performances qu'on ne retrouve sur une aussi longue durée ni avant elles ni après elles.
- Relativement équilibrée : le chômage y est presque inexistant (Europe, Japon) ou se maintient à de faibles niveaux (États-Unis), l'inflation est rampante mais reste en général assez modérée, les changes sont stables.

En revanche, aucun de ces traits n'est observable avant la guerre. De même, depuis la rupture de croissance du milieu des années 1970, la croissance est redevenue plus instable, moins forte, moins durable et plus déséquilibrée.

## **B. Leur dynamique résulte d'arrangements institutionnels spécifiques que l'on ne retrouve ni avant ni après elle.**

Cette période exceptionnelle s'explique par la conjonction inédite de facteurs favorables. Selon l'école de la régulation, le mode de régulation de l'époque articule cinq formes institutionnelles en rupture avec celles du passé et dont les caractéristiques sont toutes favorables à la croissance :

- Les formes de l'État ont été remodelées sous l'influence des idées de Keynes.
- La gestion de la monnaie s'appuie sur des politiques monétaires discrétionnaires.
- Le rapport salarial dynamise la consommation de masse.
- Les formes de la concurrence sont favorables aux économies d'échelle et à la production de masse.
- L'insertion dans la division internationale du travail (DIT) stimule la croissance par la voie des exportations, sans générer pour autant une forte contrainte extérieure.

Pendant cette période, tous les moteurs de la demande sont favorables à la croissance : consommation, investissement, exportations. Dans cette phase exceptionnelle, le système institutionnel assure une articulation harmonieuse de la consommation et de la production, toutes deux de masse.

Cela passe par une assez large socialisation de la demande qui, pour reprendre les termes de Polanyi, est elle-même le symptôme d'un réencastrement de l'économie dans le social avec des effets positifs en termes de développement économique et social.

On peut aussi évoquer l'approche de Galbraith : elle met l'accent sur le rôle actif de la technostrucure et l'efficacité du capitalisme managérial, alors que les actionnaires ont une influence bien moindre que celle qu'ils avaient avant et retrouveront après.

## **II. Plus qu'une parenthèse, c'est une étape, un moment particulier dans le développement du capitalisme**

À ce titre, les Trente Glorieuses s'inscrivent dans la continuité de la période qui les précède et, une fois terminées, ne donnent pas lieu à un simple retour au passé.

### **A. Les Trente Glorieuses s'inscrivent dans un processus de longue durée et prolongent des tendances préexistantes.**

Cela se manifeste aussi bien dans la dynamique générale du processus qu'à travers ses dynamiques proprement nationales.

La dynamique générale de la croissance se traduit à différents plans :

- Au plan technique, si les Trente Glorieuses sont marquées par un rythme élevé d'innovation, ce n'est pas la première fois que cela se produit dans l'histoire économique ainsi qu'en témoignent la phase de décollage ou la seconde révolution industrielle qui marque la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Les évolutions s'amorcent donc bien avant les Trente Glorieuses, période pendant laquelle les gains de productivité ne font que se poursuivre à un rythme accéléré.
- Au plan étatique, dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la loi de Wagner établit que les dépenses publiques augmentent nécessairement en lien avec les progrès de l'industrialisation et de l'urbanisation. Les interventions de l'État dans l'économie ne sont pas une nouveauté, ainsi que l'illustre en France le plan Freycinet (1879-1882) de modernisation des infrastructures de transport. Dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, des politiques de relance ont été expérimentées aux États-Unis avec le New Deal et en France au temps du Front populaire.
- Au plan international, l'extension des échanges relève d'un processus de longue durée. Dès avant la guerre de 1914, on est fondé à parler avec Suzanne Berger d'une première mondialisation.
- Au plan conjoncturel, les Trente Glorieuses ont correspondu à une période d'essor sans crises. Pour autant, les fluctuations n'avaient pas disparu. Le caractère cyclique de l'activité s'était atténué mais restait très présent.

Les dynamiques nationales sont quant à elles impulsées par un double processus de rattrapage :

- Les États-Unis, pays leader, sont situés sur la frontière technologique. Les autres pays développés imitent et copient leurs innovations, ce qui dynamise leur croissance et leur permet de progresser à un rythme plus soutenu.
- Par ailleurs, la croissance de ces mêmes pays s'est heurtée à des forces contraires pendant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle ; après la guerre, elle rejoint sa tendance (ou *trend*) de longue durée.

### **B. Une fois les Trente Glorieuses achevées, on ne revient pas purement et simplement au passé.**

C'est la raison pour laquelle on ne peut pas considérer les Trente Glorieuses comme une simple parenthèse, mais plutôt comme une étape.

Bien des aspects du tournant libéral font penser à un retour aux solutions d'avant la crise de 1929 : mise en cause de l'État, crise de la protection sociale, retour en force des mécanismes de marché,

gestion de nouveau rigoureuse de la monnaie, remise en cause du partage de la valeur ajoutée en faveur des profits, retour en force de la concurrence, influence grandissante des idées libérales.

En réalité, c'est un nouveau mode de régulation qui se met en place : il est de type patrimonial avec un rôle déterminant de la finance dans un contexte de mise en concurrence des territoires et d'instabilité des changes. Avec la mondialisation des échanges et la financiarisation de toutes les activités se dessinent de nouveaux modes de fonctionnement du capitalisme.

## **Conclusion**

Les Trente Glorieuses sont à interpréter moins en termes de parenthèse que de passage d'un mode de régulation à un autre, incluant trois étapes conformément au schéma régulationniste : avant les Trente Glorieuses prévalait un mode de régulation concurrentielle ; pendant, un mode de régulation monopoliste ; depuis, s'esquisse un mode de régulation patrimonial.

Si ce schéma est assez déterministe, il est utile pour comprendre les grandes évolutions du capitalisme.